

1 - Que pourrait-on bien écrire sur le livre d'or de CNFR? **J'aurai de quoi en écrire un roman**, mais je n'aurai peut-être pas le temps et tu en serais bien encombré...

1ère constatation, vous construisez des bateaux tous plus exceptionnels les uns que les autres, il n'y a que l'embaras du choix pour qui est lassé de la monotonie de la plaisance industrielle française.

Il faut donc tout d'abord, choisir son bateau. Pas évident de faire un compromis entre: ses rêves, son programme de navigation, et son porte-monnaie. Mais Franck Roy est de bon conseil, patient, très patient même, avec ses clients qui changent d'avis tous les jours et qui veulent modifier, personnaliser leur bateau qui sera unique car le chantier se prête très volontiers à cet exercice délicat. Après maintes discussions, échange d'avis sur les couleurs, le gréement, etc.. , nous sommes arrivés à concevoir une superbe unité avec un budget quelque peu limité.

Et peu à peu le rêve devient réalité, jusqu'au jour où l'on vient chercher l'Enfant de ses rêves et qu'on en prend plein les yeux, Dieu qu'il est beau! Même si Philippe nous a envoyé régulièrement des photos de la gestation, découvrir son bateau, après 6 ou 700kms de route, dans la lumière d'un soir d'été a été l'un des plus beaux soirs de ma vie.

Et pourtant ce n'est pas mon premier bateau, (c'est le 7ème), mais là, c'est le top: des vernis magnifiques, un look d'enfer, à tel point que les "terriens" viennent me voir quand je le mets à l'eau, me félicitent d'avoir un si beau bateau quand je suis arrêté à une station service avec celui-ci sur la remorque. Que du bonheur!

Sur l'eau, c'est encore du plaisir à l'état pur, participer à la Semaine du Golfe, jouer dans les courants, découvrir des lacs magnifiques, tourner dans les calanques de Marseille, les falaises du Cap d'Agde, c'est à chaque nouvelle destination un plaisir renouvelé. Il marche bien, pointe superbement au vent, vire dans un mouchoir de poche au point que toutes les manœuvres se font à la voile et que le moteur n'a été allumé que 3 ou 4 fois en 2 ans de navigation. Là aussi, avoir un beau bateau facilite bien les choses et même dans nos ports de Méditerranée où les manœuvres à la voile sont interdites, je bénéficie de l'indulgence de la police des ports...

Mais revenons au chantier où, comme pour la construction, l'équipe se plie en quatre pour me trouver la petite pièce qui va bien pour encore améliorer mon voilier, n'hésite pas à m'envoyer un petit flacon de peinture ou de vernis pour réparer un petit accroc, tout cela avec la plus grande gentillesse qui soit. J'ai même eu la chance d'une livraison en main propre d'un magnifique bout dehors qui va encore faire des jaloux, vous aurez certainement d'ici cet été quelques photos de cet appendice sur le site internet : www.cnfr.fr

Que rêver de plus? On est loin des grands chantiers usines impersonnels, on est dans la relation de proximité, la connaissance du client, de ses besoins, de ses désirs. **On est dans le sur-mesure**, dans la haute couture de la construction navale!

Merci encore à Franck, Philippe, Manu et à toute l'équipe.

JOLI MORGANN "L'ENFANT 7" (N°26) – Lac du Salagou (Hérault), Golfe du Morbihan...

2 - Je me rappelle très bien du Lundi 14 Avril 2003 sur les pontons du port d'Arcachon, jour du baptême de « Loutoline », **LOUP** n° 211 des Constructions Navales Franck Roy, où j'ai évoqué cette **réalisation exceptionnelle** et fidèle d'un bateau sur lequel Grand-père et Père naviguait il n'y a pas si longtemps que cela, je me suis dit ce jour là que s'il était aussi beau d'ici quelques années de navigation hebdomadaire et, vérification faite au cours des régates suivantes , aussi, « bon marcheur », cette réalisation, des CNFR, mériterait son appellation « Exceptionnelle ».

Aujourd'hui plus besoin de long discours il suffit de voir « Loutoline »

PS : allez voir sur <http://perso.orange.fr/Classlouis> ou appelez-moi 06 76 45 42 92

Pierre Lafaurie – Jabline Annet, Arcachon ...

3 - Etre l'heureux propriétaire depuis six ans de mon **JOLI MORGANN**, c'est un rêve réalisé et sans cesse renouvelé :

Une ligne à couper le souffle, avec sa voûte arrière interminable.

Des sensations uniques, à mi-chemin entre le quillard et le dériveur.

Des performances de régatier, fin à la barre au près, allongeant la foulée au portant.

L'alliance de l'acajou verni et du pin d'Oregon (comme sur Pen Duick...), assemblés par la main d'artiste de Franck.

Un groupe de passionnés, qui se retrouvent tous les week-ends sur le plan d'eau de Meulan, et même au delà sur le circuit des bateaux classiques.

Bref, et c'est peut-être le seul bémol, que peut-on encore espérer de plus ? Ah si peut-être, un mètre de plus, comme tout plaisancier qui se respecte... Qui sait, avec un coup de pouce de la fée Morgane, nos artistes Franck Roy et Jean-Yves Manac'h pourront-ils bientôt nous le proposer ?

Frédéric CLEMENT (Joli Morgann Quickten) – Ycif (76)...

4- Seul LOUP en eaux hollandaises, basé à Kortgene en Zélande, je bénéficie toujours d'une belle exclusivité.

Il s'agit du seul **LOUP** opérationnel en **Belgique et aux Pays-Bas** !

Son charme et sa vivacité ne sont pas totalement compatibles avec la discrétion que je recherchais mais je m'y fais ...

Benoît KERVYN d'OUUD MOOREGHEM

5 -Je vais passer mon troisième été avec Belharra, le **JOLI MORGANN** No 25. Je suis ravi de ce bateau. Il est beau, merveilleusement fini, avec son pont teck et son acajou. J'ai même opté pour un mat et une bôme peinte bois et le résultat impressionne. Depuis deux ans c'est fou le nombre de personnes croisées dans le port ou sur l'eau qui m'ont fait un signe ou qui m'ont dit "**qu'il est beau le bateau !!!**"

A la voile, il aime particulièrement le petit temps et je le trouve le plus amusant jusqu'à Force 3, sous spi asymétrique il va vraiment vite. Mais il mouille un peu dans la houle car il est bas sur l'eau. Simple à la manoeuvre, rapide et très pratique avec sa dérive relevable. Idéal pour le bassin d'Arcachon avec tous les bancs de sable. On y est bien à deux ou à trois sur le même bord mais j'ai navigué souvent à quatre sans aucune gêne. Bravo Franck et merci à tous vos merveilleux charpentiers car la qualité de la construction résiste au temps. Et j'en prends grand soin. Je l'ai mis à l'eau 15 jours en Mai et re-rentre car je ne voulais pas le laisser dans l'eau au soleil jusqu'à Août. Belharra est depuis l'été dernier au ponton traditionnel du **port d'Arcachon, place que j'ai obtenu immédiatement grâce à sa construction.**

Mon seul petit souci, un bout de relevage du safran que j'ai cassé à deux reprises dont une fois c'était clairement de ma faute en touchant un haut fond et la mèche du safran qui avait été peut-être mal soudée et qui a lâché au corps mort. Réparation prise en garantie par le chantier. J'ai perdu mon drapeau (mal fixé) et la taille de celui que vous m'avez gracieusement renvoyé ne correspond pas au support d'origine.

A part cela c'est le bateau dont je rêvais pour Arcachon et je crois avoir convaincu dernièrement un futur propriétaire.

Gonzague De Jarnac – Arcachon (pied de la dune du Pyla)

6- **NANTUCKET CAT BOAT**. F ROY

J'ai vécu dans bien des pays autour du monde. Mais dans chacun d'eux, je me suis toujours débrouillé pour vivre au bord de l'eau. Je ne peux pas me passer de la mer, des bords d'un fleuve, d'un lac ou d'un plan d'eau. La montagne ou la campagne profonde ce n'est pas mon truc. A tel point que dans ma jeunesse j'étais embarqué en tant que sous-officier sur un cargo des « Chargeurs Réunis ».

De Rio de Janeiro à l'île de Ré, où je me suis retiré, en passant par Buenos Aires, Dakar, Lisbonne, Athènes, Barcelone, Gênes, Haiphong, Miami, etc. sans parler des lacs de Côte ou Léman et un certain nombre d'îles j'ai toujours, soit possédé un voilier, soit navigué ou régaté sur celui des copains. Snipe, Star, Carioca, 505, Requin, entre autres, et toutes sortes d'unités plus ou moins importantes.

Quand j'ai jeté l'ancre dans l'île de Ré, j'ai naturellement voulu un bateau. Un petit voilier sympa, vivant, nerveux et agréable à barrer. Un dériveur sur lequel je pourrais naviguer seul ou à deux. Je voulais en outre qu'il soit original et différent, qu'il ait de l'allure. Je le voulais beau à voir et aux finitions soignées.

Par bonheur j'ai croisé un jour Franck Roy en son chantier. En ce temps-là, il y a environ une dizaine d'années, il construisait le magnifique Morgann. Je le trouvais si réussi que je m'étais convaincu que mon bateau sortirait de ce chantier et pas d'un autre. J'ai donc attendu qu'il s'en prenne à d'autres modèles. Quelques années plus tard, il me proposait un Nantucket Cat Boat. Exactement **de quoi combler toutes mes espérances**. Un véritable petit bijou. 3,8 mètres de plaisir intense que dans ma fierté je baptisais aussitôt « La Licorne », du même nom que le fier vaisseau de haut rang du capitaine Haddock, officier de La Royale !

Jean Jacques Vergnaud – **Ile de Ré**

7 - Je fus l'heureux propriétaire du **SOLENN** n°4. Malheureusement seulement 18 mois pour des raisons financières mais j'ai pris un vrai bonheur à naviguer en Bretagne sud avec cette unité. J'ai même pu faire 11 jours en solitaire vers l'Espagne sans craindre pour la traversée du Golfe de Gascogne. Très marin et vélocité..... le spi asymétrique en solitaire au large hmmm, **que du bonheur**. Un grand merci à toute l'équipe.

Golfe du Morbihan

8 -Canot automobile **Séol** - Ancien propriétaire d'un vieux Chris-craft qui m'avait causé pas mal de déboires en termes de fiabilité et de frais d'entretien, je recherchais pour le remplacer un joli canot automobile en bois de conception moderne mais avec un look typé. Après avoir fait un tour relativement complet du marché, j'ai opté pour le Séol proposé par Franck Roy (lequel Franck avait construit mon voilier Sarbacane dans une vie antérieure). J'ai eu le plaisir de participer activement à la conception du bateau, principalement au niveau des aménagements intérieurs que j'ai pu personnaliser à ma guise. Lors de la prise en main du bateau, j'ai pu constater avec un réel plaisir que « son ramage se rapportait à son plumage » c'est-à-dire que sa tenue et son confort sur l'eau était d'une excellente qualité pour un bateau de cette taille (5m50). Par ailleurs le moteur est efficace et discret, et les 30 nœuds sont atteints sans problème. Et ne boudons pas notre plaisir en entendant régulièrement les commentaires du type : « **Regarde on dirait un Chris-craft !**mais non, c'est plutôt un Riva ». *Gilles Trousseau (futur propriétaire d'un Loup) – Ile de Noirmoutier*

9 - Amoureux du yachting classique, j'ai commandé mon **LOUP** en 2002. C'est au salon nautique que j'ai découvert les magnifiques bateaux de Frank Roy à Marans. J'ai été séduit par la remarquable finition de ses ponts en teck et de ses vernis. Parmi les fabrications proposées, j'ai choisi le Loup parce qu'il est spacieux et confortable en utilisation familiale. C'est un bateau très marin et très pratique par son très faible tirant d'eau qui vous permet de vous échouer sur n'importe quel plage. Son poids et son encombrement modeste me permettent d'être relativement autonome aussi bien pour le gréer, le démâter ou le mettre à l'eau avec sa remorque pivotante SUNWAYS. Lou Mérou II n° 210 est fier de son constructeur.....
Jacques Peeters – Lac de Carcans...

10 - Le bateau idéal !

J'ai la chance d'être propriétaire d'un **MORGANN 5.50** depuis quelques mois.
Je suis toujours sous le charme des ses lignes parfaites, de sa construction robuste, ses finitions précises et son comportement extraordinaire sur l'eau.
Tout ça encadré par une équipe d'une gentillesse sans faille.
Bravo et merci
Belugue **St-Tropez**

11 - Merci à vous de **m'avoir fait retrouver des sensations** (et des souvenirs) que je croyais désormais disparus. **LOUP**
JB MORLAES "ALLOUPKA " Bassin d'Arcachon

12 - C'est un plaisir d'avoir croisé la route du Chantier Franck Roy, compétence, gentillesse, comment ne pas tomber sous le charme de cette **équipe d'artistes passionnés par le travail bien fait**. Ils en sont fiers et ils ont bien raison car aujourd'hui ils ne sont pas nombreux à nous proposer cette qualité. Je mesure à chaque régates la différence entre la construction industrielle de mon ancien « Plume » et celle du « Plume 2 » construit chez Frank, c'est le jour et la nuit.
Merci Franck, merci à toute ton équipe.
Jacques Pottier
(**MICROSAIL** FRA 25759) Régatier..

13 -Depuis des années nous espérons qu'un chantier se mette à construire à nouveau le **MICROSAIL**. Dans le passé nous avons pu apprécier ce petit bateau vivant et agréable à barrer, ainsi que sa facilité de transport et de mise à l'eau. Quand nous avons appris que Franck Roy avait décidé de faire revivre ce fabuleux bateau, nous étions parmi les premiers à en prendre commande sans même avoir vu le moindre prototype, ayant une confiance aveugle envers Franck. Nous avons en effet une grande admiration pour le travail bien fini du chantier et un respect profond envers **Franck et son équipe compétente et sympathique**. Entre-temps les années passent et nous éprouvons toujours autant de plaisir à naviguer avec notre **MICROSAIL** en mer du Nord.
J.Pacco - Koksijde (**Belgique**)

14 - Un bateau c'est (au moins) 3 plaisirs: celui de le voir, celui de naviguer, celui d'être entre amis. On trouve tout cela chez Franck Roy et son équipe : **finition raffinée**, équipements bien pensés, accueil dans un sympathique "club" d'amoureux du beau travail.

Que souhaiter d'autre ?

J.M. Robin (**MICROSAIL** bleu n°1009 **Erdre**)

15 - Heureux propriétaire d'un **LOUP**, je louvoie sur les eaux de **la ria d'Etel**. Sur mon loup point de loupé, tout est paré. Avec mes trois louloutes à la manœuvre nous tirons des bords carrés.

Jean Paul pêche le bar en vieux loup de mer et nous salue au passage neuf. Mon loup est seul sur la Ria mais j'ai entendu un Ch'ti parler d'amarrer le sien dans le coin ; ce sera la Ria Biloute Hein ! Mon Loup rêve de voyage : Praloup, Louxor, Louviers et autres ports de pêche aussi célèbres qu'improbables. Port Louis est à quelques encablées et pour le compte nous y débarquerons cet été, mon pti Loup sera aux anges car lui c'est un marin d'eau salée un vrai loup de mer qui passe la barre d'Etel et se joue des courants. En Août, nous irons à Houat, Hoedic et dans le Golfe régater comme au temps de la belle plaisance à bord de notre Loup blanc 208 et que nous appellons Louxor.

16 - Une coque, une voile et c'est le bonheur de laisser un sillage sur la frontière entre l'eau et le vent.

Sans préjugé, ni exclusive, planchiste longtemps, jusqu'au grand nord, skipper sur quillard à l'occasion, les circonstances ne me laissaient l'année durant que la lecture de Yachting Classique et de Course au Large.

J'ai réalisé que je pouvais combiner mon désir de partager avec mes fils ces impressions inoubliables, et peut-être le devoir de transmettre ce savoir-naviguer sans moteur, héritages des anciens, trésor d'énergie durable à transmettre à nos descendants, qui sait...

Un surf sur la vague numérique à la recherche d'un voilier **léger, rapide, transportable... et très beau à la fois**, m'a conduit directement au site du chantier de Franck et de son équipe.

Mon sextant numérique est resté bloqué sur cette étoile, et c'est là qu'à eu lieu ma rencontre avec Nøkken, Morgann 5.50 numéro 14.

C'était le 3 Août 2007.

Envouté par ses lignes d'eau, séduit par son gréement moderne, flatté par son pont en teck et ses acajous vernis, je restais saisi, frappé par cette occasion unique de posséder dès demain ce voilier de rêve, immédiatement disponible, cinq ans après sa naissance.

La découverte de l'YCIF, à proximité, où ses frères l'attendaient pour régater, le bon accueil de la **baie de Saint Jean de Luz** à mon projet de navigation m'ont fait basculer du rêve éveillé à la fébrilité.

Nous n'en sommes pas restés à une admiration virtuelle.

Le 6 Août, Franck Roy m'accueillait à la gare de La Rochelle, il me montrait avec passion le soin avec lequel il construit ses chef-œuvres, car chacun en est un, unique, parfait.

Nøkken brillait au soleil, en parfait état, bichonné par son propriétaire précédent, bouchonné par l'équipe de Franck, comme neuf.

Mon épouse, au téléphone a fondu devant ma conviction. J'étais son capitaine au long cours dans l'heure qui a suivi.

Mis à l'eau sur la côte basque, Nøkken, divinité aquatique scandinave, nous montrait dès le premier instant son pouvoir d'attraction, un jeune garçon(futur navigateur sans conteste) manquant de très peu une chute dans le port.

Nøkken, a donc pris coffre et navigue l'été par beau et moins beau temps sur la baie de Saint Jean de Luz et en sort si la houle est modeste (Belharra n'est qu'à quelques milles), Un ou deux équipiers m'accompagnent, et le spi asymétrique est de sortie, mais la prise de ris ne se refuse pas non plus avec le néoprène pour tenir chaud.

Seul, avec sa raideur à la toile son foc auto vireur et le retour des écoutes au centre du cockpit, tout est possible, l'emmagasineur de foc est là pour réduire.

Nøkken régate aussi beaucoup sur le plan d'eau, très technique par petit temps, de **la Seine aux Mureaux**.

Que le vent soit là ou pas, le plaisir de hisser, border, pointer dans les risées, puis partager les bons moments, est attendu toute la semaine, dès les beaux jours.

Trebeurden et Noirmoutier sont sur son livre de bord pour cet été.

Un seul regret, ... qu'il ne soit pas livré avec la mer à deux pas.

Jacques, Très heureux Skipper de Nøkken, **MORGANN 5.50** n° 14.

17 - Ce chemin je l'ai fait à l'envers, pris la mer à rebrousse vagues. Bien sûr, au début, sur le sable de Tharon il y eut quelques vauriens de plage avant de jouer aux 420 puis de tâter du Corsaire. Plus tard, si loin, très haut sur la carte, là où le moustique chasse le soleil, c'est le kayak qui m'embarqua, pour dix ans, puis pour vingt et davantage, affinités électives obligent.

Au retour, j'ai loué. J'ai loué la douceur hexagonale, le parfum du goémon, la renverse de marée puis une petite foule de bateaux, de plus en plus marins, avec beaucoup de pieds et exigeant le plein de mains, avant de loger enfin le mien, un Cornu de belle facture. 36 pieds. Vint l'âge d'une autre raison et avec lui un 3800, puis le plus grand bonheur d'une vie en maraude, avec un Coco superbement affûté. Nous en sommes alors au format 6.50. Quand je vous affirmais que mon univers tournait à l'envers.

Paradoxal. C'est le désir d'en découdre davantage, d'aller mouiller là où l'on ne passe jamais, là où l'on n'envisage même pas d'aller, et puis de sortir, même seul, sur un coup de tête, dans le quart d'heure qui vient ou l'instant qui suit, qui m'a mis les bras en croix devant ce drôle de plat à barbe endimanché.

La barre, le bout : c'est tout. Enfin presque. Bien sûr il convient d'oublier pas mal pour en apprendre beaucoup avec lui, mais tout est dans le sensible. Bien calé dans l'hiloire profonde, au débridé la moindre risée devient bonheur. Si le près n'est pas son fort, ailleurs il étonne par sa vélocité et... son incroyable stabilité. Ma sortie préférée ? Pour l'heure, aller virer Aix au portant, le planning n'étant pas loin, remonter un peu dans le cacao de la Charente en léchant ses rives, puis revenir aux Minîmes, tirant souvent de larges bords. Toujours au sec, toujours à l'abri. Magique.

Remisé à fond de port, avec un anneau improbable, (et pas moins de quatre virements) depuis une saison j'ai opté pour un discret auxiliaire – quatre temps oblige - de 2,5 CV. Plus qu'il n'en faut.

Les lacs des Landes, Ré, l'Aiguillon et puis... La Bretagne. Si je ne savais pas qu'il est né entre le Maine et le Kentucky je jurerais qu'il a été conçu sur une plage du Golfe. **Le Morbihan, c'est son truc. Rase cailloux, prises de vents subtiles, échouages improbables sur des plages grandes comme des carpettes et démarrages éclairs : le paradis**, surtout si leur soleil bretonnant est de la partie.

Mon projet ? Le vraiment secret ? Vännern et Vättern, les deux plus grands lacs de Suède, et puis aussi les centaines d'îles devant Stockholm. Remonter là-haut ne fera pas problème, 350 kg tout mouillé à l'attelage, bas sur la route et au gabarit, même avec une petite routière il se fait oublier.

Il y a assurément quelqu'un de malin qui a affirmé quelque chose du genre : petit bateau petit souci. J'ajouterais : grand bonheur. Et de surcroît, qu'il est beau dans le Pierre Barbin, propriétaire d'un **NANTUCKET CAT BOAT** – La Rochelle

18 -Les bateaux de Franck Roy, voiles à dimension humaine, instruments à vent, boîtes à musique vernies, rêve concrétisé.

Quelle qualité de fabrication....!

Franck parvient au-delà du discours de l'homme à comprendre ce dont il rêve.

Que du bonheur, cela se passe de commentaires.

Merci Monsieur Roy.

Rinaldo Locatelli (Belgique),

Propriétaire du **NANTUCKET CAT BOAT** "NAJOLEII"

19 - Mon nom est Tamalou, je suis né d'un coup de foudre, d'une évidence au Grand Pavois 2006... Un an après je trempais mes pattes à La Rochelle dans « l'eau céans ». Depuis je fais la chasse aux petits moutons blancs qui cavalcadent sur les vagues... Normal pour un Loup... même au septentrion d'Arcachon c'est bien la même alchimie qui nous fait vibrer, celle qui allie les Hommes, la Tradition et la Mer...

Pour les Hommes : **toute l'équipe du CNFR est là pour nous avant, pendant et après.**

Qu'il s'agisse de nous guider dans notre choix de bateau ou de personnalisation, de prise en main et de mise à l'eau ou enfin de maintenance et de conseils tout est parfait.

Pour la Tradition : l'amour de la « belle plaisance » est évident ici. Plus que de savoir, il s'agit bien de Connaissance... celle des matériaux, des techniques, de la transmission...

Pour la Mer : Ils ont tous de l'eau salée dans les veines... et certains sont de vrais champions...

Voilà sans doute en partie pourquoi **les bateaux du CNFR sont uniques et déclenchent des sentiments si particuliers et si forts...**

Pour tout cela et pour ces moments de bonheur sur l'eau : MERCI.

Au fait, vous serez toujours les bienvenus à bord pour une petite navigation si le cœur vous en dit lors d'un passage à La Rochelle. Demandez les coordonnées de mon bosco au chantier ou bien sur tamalou17@gmail.com.

Tamalou, **LOUP** n°232, La Rochelle.

20 - Tout est élégance et finesse...L'élégance intemporelle des superbes lignes... Ah cette poupe, magnifique et sensuelle...La beauté des matériaux et **la qualité de la construction** établissent un pont entre élégance et finesse...Finesse que l'on retrouve à la barre, **qui est un enchantement** quand, calé sur son bouchain, on sent le bateau filer, la stick contrôlant la trajectoire au millimètre. Mais il n'y a pas que le bateau qui s'inscrit dans ce registre ; La démarche commerciale, le sur mesure, le suivi de la construction et du client, l'attention et la gentillesse de l'équipe...

Et la larme à l'œil de Franck Roy quand il voit partir le bateau qu'il vient de vous livrer.

Tout est élégance et finesse...

Michel Husson (YCIF Les Mureaux - Seine)

Propriétaire de **MORGANN 5.50** puis de **JOLI MORGANN**.

21 - Joli carène, vernis impeccable, accastillage de qualité, ce Morgann 5 .50 qui trône au Salon Nautique sur le stand Franck Roy me donne envie de reprendre la barre d'un voilier pour régater en club et participer à quelques **rassemblements de belle plaisance** ; je signe en confiance. Les beaux jours arrivent, alors en route pour Marans où la livraison est toujours un grand moment d'émotion pour Franck et son équipe voyant leur bébé partir. Après deux saisons pour trouver les bonnes sensations et séduit par un bateau vivant et homogène, l'équipage familial décide dépasser à la classe supérieure : un Joli Morgann. Vient alors le plaisir de participer à la conception de l'accastillage et à l'ergonomie du cockpit: implantation des taquets, renvoi d'écoute, manœuvre de quille relevable; **les hommes du chantier sont à l'écoute (!) et réalisent avec talent toutes vos idées**. L'équipage profite de la **facilité de transport et de mise à l'eau** pour régater à Noirmoutier, à Bénodet ou sur la Seine à l'**YCIF** ; de partir l'été à l'Ile aux Moines ou en week-end dans le Cotentin et prochainement à la **Trégor classique de Trébeurden** ; sur tous ces plans d'eau, le bateau montre toujours fièrement ses lignes élancées, signées Jean-Yves Manach, aux admirateurs de bateau d'inspiration classique. Naviguer sur un Joli Morgann c'est le plaisir de profiter d'un bateau séduisant et bien construit par un jeune chantier compétent qui progresse et améliore ses réalisations avec l'expérience de ses clients. **La série fêtera ses dix ans l'année prochaine, les bateaux vieillissent bien** et seul le n° de voile trahit le millésime des coques qui croisent les listons des petits derniers. Merci et bravo au skipper Franck Roy, à Philippe le tacticien et à tout l'équipage aux manoeuvres.

Plume d'Ô et Plume d'O2

Jean-marc et Patricia Minault (Propriétaires d'un **MORGANN 5.50** et d'un **JOLI MORGANN - Ycif**)

22 - En 1999 je suis venu à La Rochelle pour essayer le Joli Morgann 6,8 m que j'avais vu dans une revue nautique avec le Tofinou . J'ai été vite séduit par le look du bateau et sa nervosité . Je l'ai employé pendant 4 saisons en **Méditerranée** , j'ai eu beaucoup de plaisir. En 2003 j'ai demandé à Franck que si il faisait un bateau dans le même esprit que le Joli Morgann mais avec un moteur intérieur j'étais partant...

En 2004 j'ai donc gardé le Joli Morgann sur le Lac de Biscarosse et commandé un Solenn pour la mer Méditerranée

Le Solenn est un petit voilier très bien adapté pour la mer moteur intérieur , trois prises de ri et surtout un frigo pour la soif . Il est très agréable à barrer par petit temps 2 à 3 beauforts comme par bon vent de 6 à 7 beauforts et tout cela sans mouiller trop l'équipage .

Merci à Franck et à toute son équipe de nous donner de si beaux bateaux à voire et surtout à employer. Jacques Mestdagh, propriétaire d'un **JOLI MORGANN** et d'un **SOLENN**..

23 -Notre **histoire d'amour** avec Merlusine, **JOLI MORGANN** n°17 a commencé il y a deux ans, Nous avons été séduit au premier regard.

Il n'y a pas eu de déception, ni au près dans le petit temps ou dans la brise, ni au largue au planning, nous n'avons manqué émotion, la seule difficulté en réalité c'est de trouver un lièvre **ARIANE** et **JEAN CLAUDE** – **Ile de Ré**

24 - "TYOUCH", **mon joli MORGANN** n°30.

Après 40 ans sans naviguer (je naviguais ,à l'époque essentiellement sur "STAR" pour le plaisir et la régate. J'ai toujours beaucoup aimé le STAR)...je me décide à renouer avec la voile en BRETAGNE NORD à St CAST le GUILDO.

Un ami, fin régatier, amoureux des magnifiques des voiliers classiques du ... début du siècle qu'il rénove avec passion pour la régate, me conseille de passer du quillard au dériveur lesté mieux adapté à nos conditions de voile et me précise:

"j'ai vu un joli MORGANN au salon nautique, si il marche aussi bien que sa ligne et ses finitions,ce ne doit pas être pas mal du tout..."

Je suis son conseil et me voila **HEUREUX PROPRIETAIRE** d'un **JOLI MORGANN**....

Parlons des essais,des petits réglages,et de la mise en main :

Une sortie avec deux amis régatiers ,peu de vent mais assez pour lancer le Spi ,étonnement de mes amis sur les qualités de TYOUCH par faible brise.

Puis une sortie avec cet ami fou des voiliers classiques par FORCE 4,avec une mer hachée....TYOUCH est parfait par ce temps, il faut se placer plus sur l'arrière,sinon on mouille un peu....

Puis enfin, je sors "SEUL" :

la 1° fois,avec le moteur pour quitter et reprendre le mouillage et sansle foc !...

La 2° fois,avec le moteur dans le puit en sécurité mais sans le mettre en route et ,cette fois, avec le foc, c'est encore mieux et si simple...

La 3° fois,le moteur est resté dans le coffre avant et tout se passe au mieux.

TYOUCH est parfaitement manoeuvrant pour quitter et surtout prendre le mouillage,mais attention contrairement au STAR,il ne va pas longtemps sur son aire,il faut s'habituer...

Pour un voileux qui se remet à la voile après 40 ans d'absence et ,aussi ,pour de fins régatiers plus jeunes ,ce **JOLI MORGANN** est parfait ,même en solo,très sécurisant,,tout est parfaitement positionné pour **navigué seul,quel bonheur !**

Pour moi, mon **JOLI MORGAN F30** :

- **c'est la beauté,l'esthétisme d'un voilier classique en teck et acajou...**
- **c'est la finesse et la vitesse d' un bateau de conception moderne...**
- **c'est l'admiration de tous,tant ,à terre ,que sous voile,ce qui fait toujours plaisir...**

J'ai quelque fois les mêmes sensations sur un beau bord, bien négocié, FORCE 3, au soleil que sur un galop à la fois calme et rapide avec mon selle français (très près du sang) sur la plage, à la limite des vagues, à marée basse...

MON VOILIER " TYOUCH" ME DONNE AUTANT DE PLAISIR QUE" VENOI" ,MON CHEVAL.....

C'EST TOUJOURS LA RECHERCHE,SI DIFFICILE DE LA PERFECTION DANS CE TYPE DE COUPLE...

Et maintenant à nous les régates !!!!!!!!!!!!!!!

St **CAST le GUILDO** 22380 le 2 juillet 2008,

JEAN-JACQUES JUSTEAU. **JOLI MORGANN.**

25 - **Choisir un Morgan, c'est avant tout choisir une famille.** Ensuite il faut choisir un lieu pour naviguer et régater avec ce voilier. Pour moi, ce fut les méandres de **la Seine**, là où se situe le **Yacht Club d'Ile de France** car les propriétaires de Morgann y sont nombreux et c'est également un flash back émouvant vers Chatou, Triel, Argenteuil et Caillebotte vers les impressionnistes et les rives de Seine où naviguait Silure.

Choisir un Morgan, c'est choisir la couleur de sa coque, son pont en teck, son accastillage, son gréement, c'est le sur-mesure, la personnalisation poussée à l'extrême, c'est **le cousu-main**, c'est s'offrir un vestige d'un passé révolu, qui a réussi à parvenir jusqu'à nous, c'est connaître la valeur de tout et le prix de rien, c'est l'enfance retrouvé à volonté, loin de la résignation qui est un suicide au quotidien.

Choisir un Morgann, c'est choisir un voilier intemporel, qui constitue quoiqu'il advienne, la balise tranquille d'un bonheur plus ou moins chèrement acquit. Caressons cette possession que nulle morale n'ordonne, qu'aucune spéculation ne suscite, née uniquement de la rencontre de Jean Yves Manac'h, l'architecte et de Frank Roy l'âme du Chantier Naval Frank Roy. Rencontre éternelle de l'esthétique et du caprice, de l'irrationnel et de la gratuité, ce voilier qui change tout dans la nuit noire des projets à long terme, des désirs indéfinis et des échéances plus ou moins fatales sous le ciel des difficultés d'être, là où l'accessoire devient essentiel.

Ce sera toujours l'imagination qui gouvernera le monde, mais les idées appartiennent de moins en moins à ceux qui les réalisent, le « cousu main » disparaît et avec lui son cortège d'artisans disparus à tous jamais. En quittant l'époque du « sur mesure » nous sommes passés à l'ère de la série et nous sommes à la veille de l'ère de la prolifération. Choisir un Morgann c'est le moyen de voler du temps à la mort, c'est s'offrir une part d'éternité, grâce au Chantier Naval Frank Roy et son équipe, c'est connaître l'authentique, où l'on exige l'essentiel que de soi, où l'on met de l'art dans sa vie, l'art d'être soi-même jusqu'à assumer ses excès, là où nous sommes dans l'inconcevable, avec des repères éblouissants.

Choisir un Morgann c'est l'aboutissement d'un rêve et l'assouvissement d'une exclusivité remarquable, c'est partager le génie de Jean Yves Manac'h et de Frank Roy, l'ombre de leurs rêves, la trace de leur œuvre.

Choisir un Morgann, c'est choisir la légende et l'héritage, exutoire merveilleux à nos esprits vagabonds, c'est avant tout un mode d'existence, on ne s'identifie pas au voilier c'est le voilier qui s'identifie à son propriétaire. C'est permettre à son propriétaire d'oublier cent fois par jour ce qu'il a décidé d'être, c'est provoquer l'étonnement par l'objet, en effet, sans étonnement et surtout sans émotion, nous sommes indifférents.

C'est l'image si particulière du Morgan, qui en les habillant, fait la force des choses, car c'est la profusion des images qui rend les choses insignifiantes.

Lorsqu'on a rêvé sa vie, il faut vivre son rêve...

A Jean Yves, à Frank et son équipe. – **MORGANN 5.50 F20**

26 - Que dire du Loup et du Chantier Franck Roy, **je n'ai que des éloges**. Reprenons le fil de cette **passion**.

Genèse

Remontons à Paques 2004, sous la pluie à me morfondre entouré des innombrables revues nautiques qui hantent mes rêves depuis la nuit des temps. Revoir le choix pléthorique de bateaux, quel programme, quelle taille, quel budget, pour la famille, pour soi, sportif, balade, régates, ancien, nouveau, en bois, que sais-je encore. Le néophyte et velléitaire s'y perd et se met année après année à archiver les numéros spéciaux du salon nautique dans l'attente de concrétiser ses rêves

Première rencontre

Une épouse convaincante et convaincu, un coup de téléphone au chantier et nous voilà partie pour La Rochelle pour essayer ce fameux Loup du chantier Franck Roy. Las, force 8 avec grains à l'appui, on voyait à peine nos amis du chantier et nous n'avons pu que poser le pied sur ce Loup. Frustrés mais enchantés nous passons tout de même commande au chantier immédiatement.

La commande

Noms, options, choix des lattes, des voiles, des couleurs etc..., le plaisir commence en discutant avec Franck Roy, passionné et passionnant. **C'est du sur mesure, chaque Loup est unique et le chantier se met en quatre pour réaliser vos désirs** (nautiques) les plus secrets avec livraison pour avant l'été c'est à dire en moins de trois mois.

La construction

Envoi de photos régulières par mail, toute la famille se met à suivre avec intérêt l'évolution de la construction du Loup. Le choix du nom est cornélien avec moult liste à l'appui et obligation d'utiliser la syllabe Loup, respect de la tradition oblige. Je n'en puis plus et vais même visiter le chantier pour le démoulage de la coque, que nous avons filmée, premier toast.

La mise à l'eau

Franck a la gentillesse de venir livrer L'Ouragan - numéro 223 à **Arcachon**, Il est tellement beau sur sa remorque que l'on a presque envie qu'il y reste pour ne pas s'abîmer. Les quidams accourent pour demander quel est ce bateau, fierté du propriétaire ignorant.

Navigation

Premiers départs, premiers émois et premiers frissons sur cette **coque idéale pour le bassin** d'Arcachon. Un plan des années 1930 mais **une coque d'un grand modernisme** qui permet de se faufiler partout avec une dérive qui se remonte très facilement et une voilure qui permet de s'amuser dès qu'il y a un tout petit peu de vent, un régal à toutes les allures.

Régates et sorties familiales

2004, 2005, 2006 de nombreuses régates sur Arcachon entre Loups anciens et nouveaux, un **excellent compromis pour la sortie de journée et un peu de course**. 2007, 2008 un **programme plus familial** avec les enfants qui commencent à s'amariner. 2008 clôture la semaine dernière par un Tour de L'Île aux Oiseaux à 5 Loups par un temps de rêve, une vue de carte postale avec mon fils Quentin (9 ans) à la barre.

Le service après-vente

Toujours aimable, toujours disponible, Franck et son équipe sont sur le pont pour aider, conseiller, réparer. **Un vrai plaisir**.

Faites votre choix et venez nous rejoindre sur le bassin, vous ne le regretterez pas.

L'OURAGAN, **LOUP** n°223.